

TWENTY-EIGHTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Wednesday, 4 December 1946, at 11.15 a.m.*

*Chairman: Mr. R. JIMÉNEZ (Panama).
[A/C.6/111]*

68. Consideration and approval of agreements concluded with specialized agencies (continuation) (document A/C.6/109)¹

Mr. BIRGI (Turkey) considered that the suggestion made by the representative of Mexico at the last meeting, to take article XI of the agreement with UNESCO as a model, would reconcile both tendencies expressed in the Committee.

He agreed that the Committee should examine each agreement separately and he thought a vote should be taken first on the Franco-Belgian motion and then, if it were rejected, on the insertion in the other agreements of a clause similar to that contained in the agreement with UNESCO.

He pointed out that the Franco-Belgian motion seemed perfect from the legal point of view, but that it presented certain difficulties from a practical point of view.

Mr. SEYERSTED (Norway) drew the attention of the Committee to the two following points: in the first place, the agreements under consideration contained no provision as to their duration. The revision clauses were identical in the agreements with the International Labour Organisation, the FAO and the ICAO, but the clause was different for UNESCO. The agreements seemed clearly intended to be permanent. The Assembly should not assume the contractual obligation to grant the specialized agencies the right to request advisory opinions of the International Court of Justice.

In the second place, the Committee must not lose sight of the consequences of any decision. The Norwegian delegation recognized the strength of the objections raised by the representatives of India, Poland, Yugoslavia and the Soviet Union, but the Committee should consider what would be the attitude of the specialized agencies if the authorization were refused them. If refusal meant a breach of the contemplated agreements, it would be better to choose the lesser evil and grant the specialized agencies at least the authorization contained in article XI of the agreement with UNESCO.

Mr. PESCATORE (Luxembourg) asked for clarification of the Franco-Belgian motion. Did it aim at modification of the text of the draft agreements, or was it simply a matter of interpretation of the present text?

He remarked that any modification of the text

¹ See Annex 19a.

VINGT-HUITIÈME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le mercredi 4 décembre 1946, à 11 h. 15.*

*Président: M. R. JIMÉNEZ (Panama).
[A/C.6/111]*

68. Examen et approbation des accords conclus avec les institutions spécialisées (document A/C.6/109) (suite)

M. BIRGI (Turquie) considère que la suggestion faite par le représentant du Mexique lors de la dernière séance de prendre comme modèle l'article XI de l'accord avec l'UNESCO, concilierait les deux tendances exprimées au sein de la Commission.

Il accepte que la Commission examine chaque accord séparément et propose que l'on vote d'abord sur la motion franco-belge et, si celle-ci est rejetée, sur l'insertion dans les autres accords d'une clause analogue à celle contenue dans l'accord avec l'UNESCO.

La motion franco-belge lui semble parfaite du point de vue juridique mais présente certains inconvénients du point de vue pratique.

M. SEYERSTED (Norvège) attire l'attention de la Commission sur les deux points suivants: en premier lieu, les accords en discussion ne contiennent aucune disposition concernant leur durée. Les clauses relatives à la révision sont identiques dans les accords conclus avec l'Organisation internationale du Travail, l'OAA et l'OACI, mais différentes dans l'accord conclu avec l'UNESCO. Il semble que ces accords soient clairement destinés à être permanents. Il ne faudrait pas que l'Assemblée prenne l'obligation contractuelle de donner aux institutions spécialisées le droit de demander des avis consultatifs à la Cour internationale de Justice.

En second lieu, il ne faut pas perdre de vue les conséquences des décisions prises par la Commission. La délégation norvégienne estime que les objections soulevées par les représentants de l'Inde, de la Pologne, de la Yougoslavie et de l'Union soviétique sont très fortes, mais il faut se demander quelle sera l'attitude des institutions spécialisées dans le cas où l'on refuserait de leur accorder l'autorisation demandée. Si un tel refus devait aboutir à la rupture des accords envisagés, il faudrait alors choisir le moindre mal et accorder, au moins, aux institutions spécialisées l'autorisation figurant à l'article XI de l'accord conclu avec l'UNESCO.

M. PESCATORE (Luxembourg) demande des éclaircissements sur la motion franco-belge. Tend-elle à modifier les projets d'accord ou s'agit-il simplement d'une interprétation du texte actuel?

Il remarque que des modifications apportées

¹ Voir Annexe 19a.

would cause delay, and it should be sufficient to consider the motion as an interpretation of the present texts.

The Luxembourg delegation supported the motion.

Mr. KERNO (Assistant Secretary-General) reminded the Committee of the statement he had made at the last meeting. He had explained how the agreements had been negotiated and the circumstances which had led the Economic and Social Council to include the general authorization clause, as contained in the agreement with the ILO, in all the agreements with the specialized agencies.

If these agreements were not approved, the specialized agencies would not all adopt the same attitude. As far as the ILO was concerned, it would mean starting new negotiations. UNESCO would accept the restrictive clause contained in article XI of the agreement. The FAO would accept either the general clause contained in article IX of the agreement with ILO or no clause at all concerning the authorization to request advisory opinions. As for the ICAO, that organization would not be meeting until next spring, and the agreement with it was as yet only a draft.

It would be wise, therefore, to examine each agreement separately and decide the order in which the Committee should vote on the motions, which should be regarded as amendments to the recommendation of the Economic and Social Council.

Mr. KAECKENBEECK (Belgium) stated that the representative of France would answer the question of the representative of Luxembourg. He would, however, clarify briefly what the Committee was to decide.

The question before the Sixth Committee was whether it was in conformity with the Charter to grant a general authorization to the specialized agencies. That question raised another, mooted by the representative of Yugoslavia: whether certain kinds of general authorization would have the effect of annulling the power of granting authorization held by the General Assembly under the terms of the Charter.

This last question determined the French and Belgian delegations to give an interpretation which would represent a compromise between the two points of view held within the Committee.

Mr. Kaeckenbeeck considered it wiser for the Committee to confine itself to a simple interpretation rather than to exploit instructions, in order to avoid difficulties. Negotiations with the specialized agencies would have to be started all over again if any definite reservations were to be inserted in the text of the agreements.

Mr. ALVARADO GARRIDO (Peru) declared that his delegation agreed with the first part of the Franco-Belgian motion, but not with the second, which it considered unnecessary and illegal. One

au texte causeraient de nouveaux délais et qu'il serait suffisant d'accepter cette motion comme une interprétation du texte actuel.

La délégation luxembourgeoise appuie cette motion.

M. KERNO (Secrétaire général adjoint) rappelle à la Commission l'exposé qu'il a fait lors de la dernière séance sur la manière dont les accords furent négociés et les circonstances qui ont amené le Conseil économique et social à adopter la recommandation d'inclure la clause d'autorisation générale, contenue dans l'accord conclu avec l'OIT, dans tous les accords avec les institutions spécialisées.

Les institutions spécialisées n'auront pas toutes la même attitude dans le cas où les accords ne seraient pas approuvés. Avec l'OIT, il faudra entamer de nouvelles négociations. L'UNESCO serait disposé à accepter la formule restrictive figurant à l'article XI de l'accord; l'OAA accepterait, ou bien la clause générale contenue à l'article IX de l'accord avec l'OIT, ou bien aucune clause relative aux autorisations de demander des avis consultatifs. Quant à l'OACI, l'accord conclu avec elle n'est jusqu'ici qu'un projet, cette institution ne devant se réunir qu'au printemps prochain.

Il serait donc sage d'examiner séparément chaque accord, et de déterminer l'ordre dans lequel la Commission devra voter sur les motions que l'on doit considérer comme des amendements à la recommandation du Conseil économique et social.

M. KAECKENBEECK (Belgique) déclare que le représentant de la France répondra à la question posée par le représentant du Luxembourg. Il voudrait cependant préciser ce que la Sixième Commission est appelée à décider.

La question qui a été posée à la Sixième Commission est celle de savoir s'il est conforme à la Charte de donner une autorisation générale aux institutions spécialisées. Là-dessus s'est greffée une autre question, soulevée par le représentant de la Yougoslavie: certaines espèces d'autorisations générales auraient-elles pour effet d'annuler le pouvoir de donner des autorisations que l'Assemblée générale tient de la Charte.

C'est à propos de cette nouvelle question que les délégations française et belge ont estimé sage de donner une interprétation qui serait un compromis entre les deux thèses soutenues au sein de la Commission.

M. Kaeckenbeeck estime qu'il vaudrait mieux, pour éviter toute difficulté, se borner à donner une simple interprétation, plutôt que des instructions trop nettes. En effet, l'insertion de réserves précises nécessiterait la reprise des négociations avec les institutions spécialisées.

M. ALVARADO GARRIDO (Pérou) déclare que sa délégation accepte la première partie de la motion franco-belge, mais pas la seconde qu'elle considère comme inutile et illégale; l'une des

of the parties to a convention could not change it unilaterally; it could only request a revision. Mr. Alvarado Garrido did not think the text of the agreements could be modified at this juncture.

Mr. McKINNON WOOD (United Kingdom) made a formal motion for the Committee to vote separately upon each agreement.

He said that he preferred the Franco-Belgian motion to all the others granting the Economic and Social Council the right of supervision. He thought the four specialized agencies should be given the same general authorization as that contained in article IX of the agreement with the ILO.

He considered that granting access to the International Court of Justice for the purpose of requesting advisory opinions would not in any way impair the prestige of that body, as the motion of India seemed to imply.

He recalled that under the terms of the Statute of the Court, requests for advisory opinions were treated in exactly the same way as lawsuits. He added that the advantage of these opinions was that they frequently avoided legal proceedings between States.

Mr. McKinnon Wood called the attention of the Committee to the delicate position in which the United Nations would find itself, at least as regards the ILO, if it were to take a decision contrary to the recommendations of the Economic and Social Council.

Mr. CHAUMONT (France), in reply to the question of the representative of Luxembourg, said that the Franco-Belgian motion aimed at interpretation of the agreements, and that there was no question of inserting special clauses reserving the right to revoke the authorization.

He agreed with the representative of Yugoslavia that the Charter and the general principles of the United Nations did not allow the General Assembly to give the specialized agencies an irrevocable authorization. He thought that this idea should be elucidated in the text. The French and Belgian delegations, realizing the practical difficulties involved in inserting such a clause in the agreements, had preferred to give a legal opinion stating the possibility of revoking the authorization.

Mr. Chaumont thought that a general authorization should be granted to the four specialized agencies, but he had no objection to the Committees voting on each agreement separately.

France favoured the development of the specialized agencies, especially that of UNESCO, and the French delegation would therefore vote to grant that organization a general authorization.

Mr. LAVRISCHEV (Union of Soviet Socialist

parties à un accord ne saurait en modifier unilatéralement le contenu, elle peut seulement en demander la révision. M. Alvarado Garrido estime qu'il n'y a pas lieu, en ce moment, de modifier le texte des accords.

M. McKINNON WOOD (Royaume-Uni) propose formellement que la Commission vote séparément sur chaque accord.

Il déclare préférer la motion franco-belge à toute autre motion qui donnerait un droit de contrôle au Conseil économique et social. Il considère que les quatre institutions spécialisées devraient obtenir une autorisation générale analogue à celle contenue dans l'article IX de l'accord avec l'OIT.

Il estime qu'en autorisant le recours à la Cour internationale de Justice on ne diminue en rien le prestige de celle-ci, ainsi que semble l'impliquer la motion de l'Inde.

Il rappelle qu'aux termes du Statut de la Cour, les avis consultatifs sont traités exactement de la même façon que les litiges. Il ajoute que ces avis ont l'avantage d'éviter bien souvent des procès entre Etats.

M. McKinnon Wood attire l'attention de la Commission sur la situation délicate dans laquelle les Nations Unies se trouveraient, tout au moins en ce qui concerne l'OIT, si elle allait à l'encontre de la recommandation du Conseil économique et social.

M. CHAUMONT (France) déclare, en réponse à la question posée par le représentant du Luxembourg, que la motion franco-belge vise à l'interprétation des accords et qu'il n'est pas question des clauses spéciales n'est pas question d'y insérer des clauses spéciales pour réserver le droit de révocation.

Il pense comme le représentant de la Yougoslavie qu'en vertu de la Charte et des principes généraux de l'Organisation des Nations Unies l'Assemblée générale ne peut donner une autorisation irrévocable aux institutions spécialisées. Il estime qu'il est utile de préciser cette idée dans le texte. En raison des inconvénients pratiques qu'il y a à insérer cette clause dans les accords, les délégations française et belge ont estimé qu'il serait préférable de donner un avis juridique précisant la possibilité de révoquer l'autorisation.

M. Chaumont est d'avis qu'une autorisation générale doit être accordée aux quatre institutions spécialisées, mais il n'a pas d'objection à ce que la Commission se prononce séparément sur chaque accord.

La France est très favorable au développement des institutions spécialisées, particulièrement à celui de l'UNESCO, et la délégation française votera par conséquent en faveur de l'octroi au profit de cette Organisation d'une autorisation générale.

M. LAVRISCHEV (Union des Républiques

Republics) stated that, contrary to the opinion expressed by certain representatives, he did not consider the Indian motion as likely to prevent the specialized agencies from obtaining the authorization to request advisory opinions.

The point under discussion was not whether the specialized agencies had the right to request advisory opinions, but whether that right should be granted to them now.

The Soviet Union representative recalled that during the discussion of the Charter, it had been found inadvisable to grant this right to the specialized agencies. He did not consider that there had been any change in the circumstances that would now justify granting them this right.

Mr. Lavrishev pointed out that some of the specialized agencies had not yet started to function and that some had not requested the right which the Economic and Social Council wished to grant them. It would therefore be better not to take any decision on the subject, and to accept the Indian motion.

The procedure proposed by the representative of Mexico was acceptable to him, and his delegation agreed to examine each agreement separately.

Mr. CHAGLA (India) protested against the interpretation given his motion by the representative of the United Kingdom. His motion was in conformity with the spirit and the letter of the Charter.

When the Charter was drafted, it had not been intended to place the Economic and Social Council and the specialized agencies on the same footing as the General Assembly and the Security Council. The fact that the specialized agencies asked for the right of access to the International Court of Justice did not mean that it should be automatically granted to them.

He suggested, by way of compromise, that a provision should be added to his motion, whereby the General Assembly could examine the position at its next session and grant the authorization in cases where it had been proved during the year that the absence of authorization had caused difficulties.

With regard to the Franco-Belgian motion, Mr. Chagla wondered whether the Committee was competent to give conditional authorization, since Article 96 of the Charter did not provide for any conditions when granting authorization.

Mr. SEYERSTED (Norway) moved the closure of the debate, as the agenda was very heavy.

Following remarks by Mr. SANCHEZ (Dominican Republic) and Mr. FAHY (United States of America), both of whom spoke against the motion of closure, a vote was taken by show of hands.

Decision: *The motion of closure was rejected by twenty votes to ten.*

socialistes soviétiques) déclare que, contrairement à l'opinion exprimée par certains représentants, il n'interprète pas la motion de l'Inde comme destinée à empêcher les institutions spécialisées d'obtenir l'autorisation de solliciter des avis consultatifs.

Il ne s'agit pas ici de savoir si ces institutions ont le droit de demander des avis, mais s'il faut leur accorder en ce moment un pareil droit.

Le représentant de l'Union soviétique rappelle qu'au moment de la discussion de la Charte, on a estimé inopportun de donner ce droit aux institutions spécialisées. Il estime qu'il n'y a actuellement aucun changement dans les circonstances pouvant justifier l'octroi de ce droit.

M. Lavrishev relève que quelques institutions spécialisées n'ont même pas encore commencé à travailler et que certaines d'entre elles n'ont pas demandé le droit que le Conseil économique et social veut leur accorder. Par conséquent, il serait préférable de ne pas prendre de décision au sujet des autorisations et de s'en tenir à la motion de l'Inde.

La procédure suggérée par le représentant du Mexique lui semble acceptable et sa délégation consent à examiner chaque accord séparément.

M. CHAGLA (Inde) proteste contre l'interprétation qu'a donnée de sa motion le représentant du Royaume-Uni. Sa motion est conforme à l'esprit et à la lettre de la Charte.

Les rédacteurs de la Charte n'ont pas voulu mettre le Conseil économique et social et les institutions spécialisées sur le même pied que l'Assemblée générale et le Conseil de sécurité. Il ne suffit pas que les institutions spécialisées demandent le droit d'accès à la Cour internationale de Justice pour qu'on le leur accorde automatiquement.

Il suggère, à titre de compromis, d'ajouter à sa motion une disposition suivant laquelle l'Assemblée générale pourrait examiner la situation à sa prochaine session et accorder l'autorisation demandée dans les cas où des difficultés certaines auraient surgi au courant de l'année du fait de l'absence d'autorisation.

En ce qui concerne la motion franco-belge, M. Chagla se demande si la Commission est compétente pour accorder une autorisation conditionnelle, étant donné que l'Article 96 de la Charte ne prévoit pas de conditions à l'octroi des autorisations requises.

M. SEYERSTED (Norvège) propose la clôture du débat, l'ordre du jour étant très chargé.

A la suite des interventions de M. SANCHEZ (République Dominicaine) et de M. FAHY (Etats-Unis d'Amérique), qui se déclarent tous deux contre la motion de clôture, un vote a lieu à main levée.

Décision: *La motion de clôture est rejetée par vingt voix contre dix.*

Mr. SORO (Chile) asked the Committee to vote on the four agreements separately. He thought that in the agreement with the ILO, article IX should be retained, and that the other three agreements should contain a clause identical with article XI of the agreement with UNESCO.

Mr. FAHY (United States of America) warned the Committee that by voting against the Franco-Belgian motion, it might appear to be refusing the specialized agencies authorization to consult the International Court of Justice. However, that matter was not within the competence of the Committee; its only function was to decide whether there were any legal objections to the agreements, in particular, if Article 96, paragraph 2 of the Charter allowed it to grant a general authorization to consult the Court. Whether to grant the authorization or not was a political and not a legal matter.

Mr. Fahy thought that the Indian compromise proposal to wait one year before coming to a decision was useless. The Franco-Belgian proposal contained no reservations and he would therefore support it.

Mr. SANCHEZ (Dominican Republic) thought it possible to come to an agreement. He emphasized the need to allow for revocation of the authorization by the General Assembly, and hence the necessity to retain the second part of the Franco-Belgian proposal. He considered that it was therefore permissible to limit the authorization.

Mr. CHAUMONT (France) declared that the motion of the Indian delegation was far from clear; it appeared to prohibit the General Assembly from granting authorization to the specialized agencies, which was contrary to paragraph 2 of Article 96 of the Charter of United Nations. The text would therefore have to be modified.

The Franco-Belgian proposal, on the other hand, did not introduce conditions into Article 96, as the representative of India had asserted. The aim of the Franco-Belgian proposal should be borne in mind: to ensure that the Assembly, which had power to authorize the specialized agencies to consult the International Court of Justice, should also have power to revoke that authorization. This was a fundamental principle which should be explicitly stated, as the present debate seemed to indicate. Mr. Chaumont did not request that this text be inserted in the agreements; it was simply a matter of interpretation.

RIAD Bey (Saudi Arabia) considered that from the legal point of view, there should not be any clause in the agreements regarding the authorization. If the Committee thought otherwise, however, it should either grant a general authorization or refuse it completely, for it did not appear legally correct to grant a limited authorization.

M. SORO (Chili) demande que la Commission vote sur les quatre accords séparément. Il considère que l'on doit dans l'accord avec l'Organisation internationale du Travail, maintenir l'Article IX actuel et que les trois autres accords doivent comporter un texte identique à l'article XI de l'accord avec l'UNESCO.

M. FAHY (Etats-Unis d'Amérique) met en garde la Commission contre le risque suivant: en votant contre la motion franco-belge, la Commission semblerait refuser aux institutions spécialisées l'autorisation de consulter la Cour internationale de Justice. Or, cette question n'est pas de la compétence de la Commission qui doit exclusivement faire connaître s'il y a des objections de caractère juridique aux accords prévus, notamment si d'après le paragraphe 2 de l'Article 96 de la Charte, il est permis d'accorder l'autorisation générale de consulter la Cour internationale de Justice. Accorder ou non l'autorisation en question, est une question politique et non juridique.

Quant au compromis présenté par l'Inde, qui consiste à attendre un an avant de prendre une décision, M. Fahy estime qu'il est sans utilité. La proposition franco-belge ne comporte pas de réserves, et en conséquence il l'appuiera.

M. SANCHEZ (République Dominicaine) estime qu'il est possible d'arriver à un accord. Il insiste sur la nécessité d'une révocation possible de l'autorisation par l'Assemblée générale, et partant la nécessité de conserver à la proposition franco-belge sa deuxième partie. Il considère qu'il est donc permis de restreindre l'autorisation.

M. CHAUMONT (France) déclare que la motion présentée par la délégation de l'Inde est peu claire; elle paraît interdire à l'Assemblée générale de donner l'autorisation en question aux institutions spécialisées, ce qui est contraire au paragraphe 2 de l'Article 96 de la Charte. Il est nécessaire de modifier ce texte.

D'autre part, la proposition franco-belge ne tend pas, comme le dit le représentant de l'Inde, à introduire des conditions à l'Article 96. Il suffit de rappeler quel est le but de la proposition franco-belge: c'est de s'assurer que l'Assemblée, qui a le pouvoir d'autoriser les institutions spécialisées à consulter la Cour internationale de Justice puisse, le cas échéant, la retirer. C'est un principe fondamental qu'il est bon de rappeler explicitement, comme le prouve la discussion actuelle. M. Chaumont ne demande pas qu'on introduise ce texte dans les accords; il s'agit simplement d'une interprétation.

RIAD Bey (Arabie saoudite) est d'avis que du point de vue juridique, il ne doit pas y avoir de clauses relatives à cette autorisation dans les accords. Mais, si la Commission estime le contraire, elle doit, ou bien donner une autorisation générale, ou bien la refuser complètement; car il semble peu légitime de donner une autorisation limitée.

He asked that the proposal of the Indian delegation refusing any authorization, should be put to the vote first.

On a motion of the United Kingdom delegation, the CHAIRMAN put the closure of the debate to the vote.

Decision: *The closure of the debate was accepted by twenty votes to seven.*

On the formal motion of the representative of Chile, the CHAIRMAN put to the vote the question of whether a separate vote was to be taken upon each agreement.

Decision: *The motion to vote separately on each of the agreements was adopted by seventeen votes to fifteen.*

On a motion of the United Kingdom representative, adopted unanimously, the Committee decided to vote:

(1) on the proposal of the Indian delegation (document A/C.6/109) not to grant the four specialized agencies the authorization to request advisory opinions of the International Court of Justice;

(2) on the proposal of the delegation of Saudi Arabia (document A/C.6/109) to delete from the text of the agreements the articles granting a procedure for such consultation and to deal separately with such requests from specialized agencies.

After these two preliminary votes, the Committee would vote on the Franco-Belgian proposal (document A/C.6/109) to support the recommendation of the Economic and Social Council to include in the agreements a clause containing the general authorization to request advisory opinions from the International Court of Justice, "it being understood that the Assembly may at any time revoke this authorization".

As decided by the Committee, this last-mentioned vote would have to be taken on each of the four agreements separately, as would the votes on the proposals submitted by the delegations of the Soviet Union and Chile.

On a motion of the representative of Yugoslavia, the CHAIRMAN put the proposals to the vote by a roll-call.

Decision: *The proposal of the delegation of India was rejected by twenty-six votes to seven, with four abstentions.*

In favour: Byelorussian Soviet Socialist Republic, Czechoslovakia, India, Poland, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, Yugoslavia.

Against: Argentina, Australia, Belgium, Brazil, Canada, China, Colombia, Cuba, Denmark, Dominican Republic, France, Iran, Iraq, Lebanon, Luxembourg, Mexico, Netherlands, Norway, Peru, Philippine Republic, Sweden, Turkey, Union of South Africa, United Kingdom, United States of America, Venezuela.

Abstentions: Chile, Egypt, Panama, Saudi Arabia.

Il demande que soit mise aux voix, en premier lieu, la proposition de la délégation de l'Inde tendant à refuser toute autorisation.

Sur une motion de la délégation du Royaume-Uni, le PRÉSIDENT met aux voix la clôture du débat.

Décision: *La clôture du débat est acceptée par vingt voix contre sept.*

Sur la motion formelle du représentant du Chili, le PRÉSIDENT met aux voix la question de savoir si l'on votera séparément sur chacun des accords.

Décision: *La motion tendant à voter séparément sur chacun des accords est adoptée par dix-sept voix contre quinze.*

Sur une motion présentée par le représentant du Royaume-Uni et adoptée à l'unanimité, la Commission décide de voter:

1) sur la proposition de la délégation de l'Inde (document A/C.6/109), tendant à ne pas donner aux quatre institutions spécialisées l'autorisation de solliciter des avis consultatifs de la Cour internationale de Justice;

2) sur la proposition de la délégation de l'Arabie saoudite (document A/C.6/109), tendant à supprimer dans le texte des accords, la clause relative à la possibilité de cette consultation, et à traiter séparément de telles demandes provenant des institutions spécialisées.

Après ces deux votes préalables, la Commission votera sur la proposition franco-belge (document A/C.6/109), tendant à appuyer la recommandation du Conseil économique et social d'inclure dans les accords une clause portant autorisation générale de demander des avis consultatifs à la Cour internationale de Justice, "étant bien entendu que l'Assemblée peut, à tout moment, révoquer cette autorisation".

Selon la décision de la Commission, ce dernier vote devra porter sur chacun des quatre accords séparément, ainsi que les votes sur les propositions soumises par les représentants de l'Union soviétique et du Chili.

Sur la motion du représentant de la Yougoslavie, le PRÉSIDENT met ces propositions aux voix, par appel nominal.

Décision: *La proposition de la délégation de l'Inde est rejetée par vingt-six voix contre sept et quatre abstentions.*

Pour: République socialiste soviétique de Biélorussie, Tchécoslovaquie, Inde, Pologne, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie.

Contre: Argentine, Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chine, Colombie, Cuba, Danemark, République dominicaine, France, Iran, Irak, Liban, Luxembourg, Mexique, Pays-Bas, Norvège, Pérou, République des Philippines, Suède, Turquie, Union sud-africaine, Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique, Venezuela.

Abstentions: Chili, Égypte, Panama, Arabie saoudite.

Decision: *The proposal of the delegation of Saudi Arabia was rejected by twenty-one votes to fourteen, with two abstentions.*

In favour: Argentina, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Cuba, Czechoslovakia, Egypt, India, Iraq, Lebanon, Norway, Poland, Saudi Arabia, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, Yugoslavia.

Against: Australia, Belgium, Brazil, Canada, China, Colombia, Denmark, Dominican Republic, France, Iran, Luxembourg, Mexico, Netherlands, Peru, Philippine Republic, Sweden, Turkey, Union of South Africa, United Kingdom, United States of America, Venezuela.

Abstentions: Chile, Panama.

RIAD Bey (Saudi Arabia) asked that it be placed on record that, in spite of the result of the vote, he was convinced that the Sixth Committee was acting beyond the limits of its competence. Under the terms of Article 96 of the Charter, the General Assembly could only grant its authorization by a unilateral act and not by a convention; moreover, a convention could be revised only with the consent of both parties.

A. Agreement with ILO

The CHAIRMAN decided to put to the vote: (1) the Soviet Union proposal to replace article IX of the agreement with ILO by article XI of the agreement with UNESCO; (2) the Franco-Belgian proposal itself.

Decisions: (1) *The motion of the Soviet Union was rejected by twenty-two votes to eight, with two abstentions.*

(2) *The Franco-Belgian proposal was adopted by twenty-six votes to three.*

B. Agreement with UNESCO

The CHAIRMAN observed that the representatives of Chile and the Soviet Union had suggested retaining the clause originally provided for UNESCO.

Mr. DE LA COLINA (Mexico) proposed that the Economic and Social Council should decide within one month on the advisability of granting authorization to request advisory opinions.

The CHAIRMAN put to the vote the Franco-Belgian proposal.

Decision: *The Franco-Belgian proposal was adopted by sixteen votes to fourteen.*

Mr. BARTOS (Yugoslavia) stressed that he had voted for the Franco-Belgian proposal solely to reiterate the argument that the authorization was revocable.

C. Agreement with FAO

Upon the decision taken by the Committee, the CHAIRMAN put to the vote: (1) the pro-

Décision: *La proposition de la délégation de l'Arabie saoudite est rejetée par vingt et une voix contre quatorze et deux abstentions.*

Pour: Argentine, République socialiste soviétique de Biélorussie, Cuba, Tchécoslovaquie, Egypte, Inde, Irak, Liban, Norvège, Pologne, Arabie saoudite, République socialiste soviétique d'Ukraine, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie.

Contre: Australie, Belgique, Brésil, Canada, Chine, Colombie, Danemark, République Dominicaine, France, Iran, Luxembourg, Mexique, Pays-Bas, Pérou, République des Philippines, Suède, Turquie, Union Sud-Africaine, Royaume-Uni, États-Unis d'Amérique, Venezuela.

Abstentions: Chile, Panama.

RIAD Bey (Arabie saoudite) demande qu'il soit inscrit au procès-verbal que, malgré le résultat du vote, il est convaincu que la Sixième Commission agit en dehors de sa compétence. En effet, aux termes de l'Article 96 de la Charte, l'Assemblée générale ne doit donner son autorisation que par un acte unilatéral et non par une convention; d'autre part, pour qu'une convention puisse être révisée, il faut réunir le consentement des deux parties engagées.

A. Accord avec l'OIT

Le PRÉSIDENT décide de mettre aux voix: 1) la proposition de l'Union soviétique de remplacer l'Article IX de l'accord de l'OIT par l'Article XI de l'accord avec UNESCO; 2) la proposition franco-belge elle-même.

Décision: 1) *La motion de l'Union soviétique est rejetée par vingt-deux voix contre huit et deux abstentions.*

2) *La proposition franco-belge est adoptée par vingt-six voix contre trois.*

B. Accord avec l'UNESCO

Les représentants du Chili et de l'Union soviétique ont proposé le maintien de la clause primitivement prévue pour l'UNESCO.

M. DE LA COLINA propose que le Conseil économique et social décide dans un délai d'un mois sur l'opportunité d'accorder une autorisation de demande d'avis consultatifs.

Le PRÉSIDENT met aux voix la proposition franco-belge citée ci-dessus.

Décision: *La proposition franco-belge est adoptée par seize voix contre quatorze.*

M. BARTOS (Yougoslavie) précise qu'il a voté pour la proposition franco-belge, uniquement pour affirmer la thèse que l'autorisation est révocable.

C. Accord avec l'OAA

Le PRÉSIDENT met aux voix, selon la décision prise par la Commission: 1) la proposition de

posol of the Union of Soviet Socialist Republics and Chile, modified by the proposal of Mexico, to include in the agreement article XI of the agreement with UNESCO; (2) the Franco-Belgian proposal.

Decisions: (1) *The proposal of the Soviet Union and Chile with the modification proposed by Mexico was rejected by fifteen votes to thirteen.*

(2) *The Franco-Belgian proposal was adopted by eighteen votes to six.*

D. Agreement with ICAO

The CHAIRMAN put to the vote: (1) The proposal of the delegations of the Soviet Union and Chile with the modification proposed by Mexico to include in the agreement article XI of the agreement with UNESCO; (2) the Franco-Belgian proposal.

Decisions: (1) *The proposal of the delegations of the Soviet Union, Mexico and Chile was rejected by seventeen votes to eleven.*

(2) *The Franco-Belgian proposal was adopted by nineteen votes to eight.*

At the request of Mr. BARTOS (Yugoslavia), the Assistant Secretary-General stated that the decision of the Committee implied the inclusion in the other agreements of the clause as drafted for the ILO.

The meeting rose at 2.15 p.m.

TWENTY-NINTH MEETING

*Held at Lake Success, New York,
on Thursday, 5 December 1946, at 3.15 p.m.*

Chairman: Mr. R. JIMÉNEZ (Panama).

[A/C.6/117]

69. Addition of item to the agenda

Mr. LIANG (Secretary of the Committee) read a letter from the Chairman of the Joint Second and Third Committee, asking the Sixth Committee for an opinion on the legal aspect of the transfer of other functions and activities of the League of Nations (document A/C.6/118).

The Secretary informed the Committee that the report of the Economic and Social Council and the report of the Secretary-General on this subject would be circulated and the question would be placed upon the agenda of the next meeting.

70. Agreement with the International Civil Aviation Organization

Mr. WYNES (Australia) said that he had not had time at the last meeting to draw attention to a legal ambiguity in the drafting of the agreement with ICAO.

The last part of article 2 of the draft agreement provided, as regards the admission into

l'Union des Républiques socialistes soviétiques et du Chili, d'inclure dans cet accord l'article XI de l'accord avec UNESCO, proposition modifiée par celle du Mexique; 2) la proposition franco-belge.

Décisions: 1) *La proposition des délégations de l'Union soviétique et du Chili avec la modification proposée par le Mexique, est rejetée par quinze voix contre treize.*

2) *La proposition franco-belge est adoptée par dix-huit voix contre six.*

D. Accord avec l'OACI

Le PRÉSIDENT met aux voix: 1) la proposition des délégations de l'Union soviétique et du Chili, d'inclure dans cet accord l'article XI de l'accord avec l'UNESCO, proposition modifiée par le Mexique; 2) la proposition franco-belge.

Décisions: 1) *La proposition des délégations de l'Union soviétique, du Mexique et du Chili, est rejetée par dix-sept voix contre onze.*

2) *La proposition franco-belge est adoptée par dix-neuf voix contre huit.*

Sur une demande de M. BARTOS (Yougoslavie), le Secrétaire général adjoint précise que la décision de la Commission implique que la clause telle qu'elle est rédigée pour l'OIT, sera insérée dans les autres accords.

La séance est levée à 14 h. 15.

VINGT-NEUVIEME SEANCE

*Tenue à Lake Success, New-York,
le jeudi 5 décembre 1946, à 15 h. 15.*

Président: M. R. JIMÉNEZ (Panama).

[A/C.6/117]

69. Addition d'un point à l'ordre du jour

M. LIANG (Secrétaire de la Commission) donne lecture d'une lettre (document A/C.6/118) par laquelle le Président de la Commission mixte des Deuxième et Troisième Commissions demande à la Sixième Commission un avis sur l'aspect juridique du transfert des autres fonctions et activités de la Société des Nations.

Le Secrétaire informe les membres que le rapport du Conseil économique et social et le rapport du Secrétaire général sur cette question seront distribués, et que le point sera porté à l'ordre du jour de la prochaine séance.

70. Accord avec l'Organisation internationale de l'aviation civile

M. WYNES (Australie) déclare n'avoir pas eu le temps, à la dernière séance, de relever une ambiguïté juridique dans la rédaction de l'accord avec l'OIAC.

La dernière partie de l'article 2 du projet d'accord pour l'admission à l'OIAC d'Etats